

naquit à Rome de parents nobles et chrétiens ; ils le firent instruire avec soin dans les écoles catholiques pour le préserver de l'hérésie des Ariens. Orphelin à quinze ans, Domitien attendit sa majorité pour vendre ses biens, afin d'en distribuer le prix aux pauvres, et de se livrer plus librement à sa ferveur religieuse.

« Dans la crainte des persécutions de l'empereur Julien, il se réfugia dans la Gaule et vint à Lyon auprès d'Eucher, évêque de cette ville, le consulter sur la vie monastique qu'il voulait embrasser. Suivant les conseils du saint prélat, il se retira en un lieu dit Axansia (1), dans la Valbonne. Bientôt son austère vertu lui attira des disciples ; mais comme en ce lieu il était fréquemment distrait par de nombreux visiteurs, sur sa demande, Eucher lui permit de changer de retraite. Il partit donc, accompagné d'un seul disciple, et parvint, après avoir passé la rivière d'Ain, dans une vallée du Bugey, en un désert où se cachaient précédemment des faux monnayeurs. Là, il s'arrêta près de la fontaine Bébronne (2), et il y construisit deux oratoires : l'un consacré à la sainte Vierge, l'autre à saint Christophe. Puis les cénobites défrichèrent la terre et plantèrent des arbres fruitiers et une vigne dont ils partageaient les fruits avec les pauvres passants.

« Un jour le serviteur de Dieu conçut la pensée de bâtir un oratoire ou un hospice non loin de sa retraite, sur la route fréquentée par les voyageurs (3).

« Les cénobites étaient alors au nombre de seize. Pendant qu'avec les maçons ils travaillaient à cette construction assez vaste, une famine vint affliger la contrée et le pain leur man-

(1) Aujourd'hui, probablement, le village de Vancia dans le voisinage de Miribel.

(2) Le torrent de Brébon ou Brévon.

(3) Sans doute sur l'emplacement de l'église actuelle de St-Rambert.